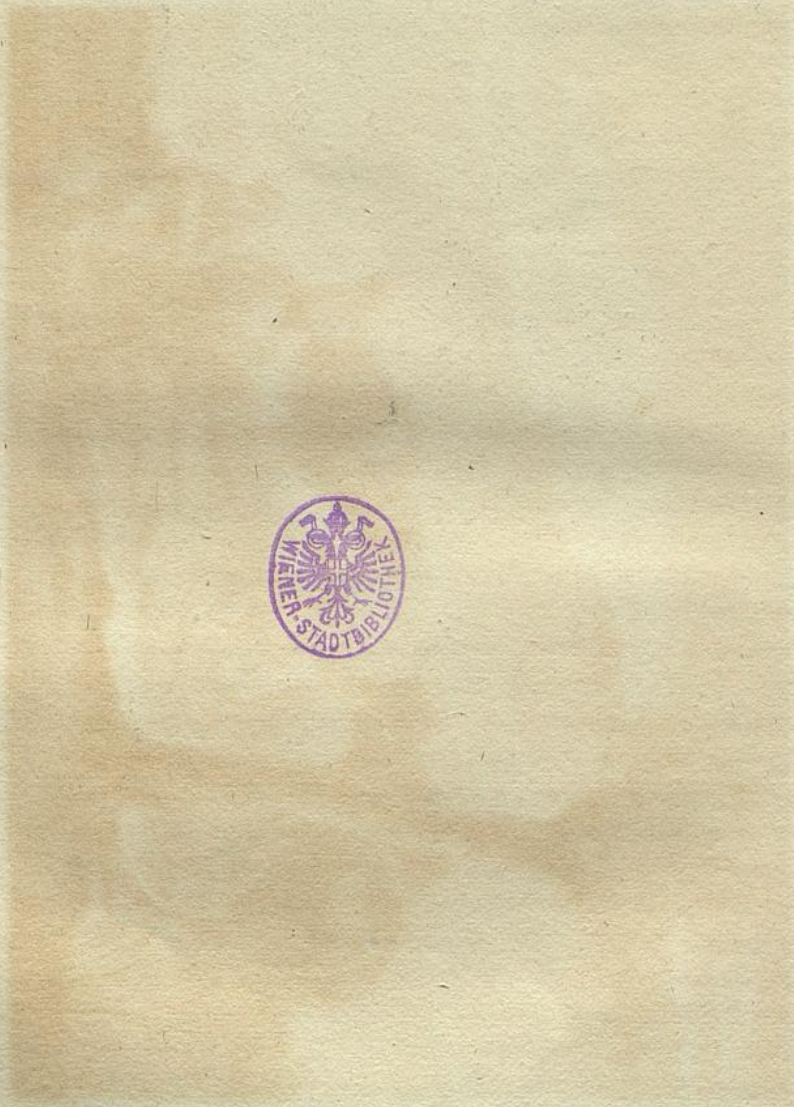
A. CUYP.

Holländische Schule.



Gez. von S. v. Perger. *Gest. von I. Poratzky.*

DIE WEIDE.


WIENER STADTBIBLIOTHEK

Albert Cuyp.

Die Weide.

Auf Holz. — Höhe: 1 Schuh 5 Zoll. Breite: 1 Schuh. 11 Zoll.

Auf einem Weideplatze in einer flachen holländischen Gegend befinden sich vier Kühe in der Nähe des Canals, welcher den Vorgrund einnimmt. Während zwey der Kühe wiederkäuend im Grase ruhen wird die dritte von einer Bäuerinn gemolken; die vierte nähert sich von seitwärts den übrigen. Am Ufer des Canals liegt ein Boot, in welchem ein Bauer beschäftiget ist, die Milch in irdene Gefäße zu füllen. Im Hintergrunde gewahrt man einige Bauernhäuser.

Daß die Zeichnung menschlicher Figuren Cuyp's Sache nicht war, sieht hier der erste Blick; als Thier- und Landschaftsmahler aber behauptet er einen hohen Rang. Vor allem ist es die Behandlung der Luft, wodurch er einen herrlichen Effect hervorzubringen weiß. Die Helligkeit und Klarheit sind so hoch gesteigert, als es mit der Farbe möglich ist; die Figuren stehen daher dunkel und glänzend da. Cuyp scheint die Zeit eines schönen Sommer-Nachmittages, wenn die Sonne noch hoch am Himmel steht und alles mit ihrem warmen Lichte erfüllt, dargestellt zu haben. Die Thiere sind ganz der Natur entwendet; ihr Charakter, ihre Zeichnung und ihr Colorit sind unübertrefflich, und sie haben selbst gegen Potter's Thiere eine freyere Behandlung voraus. Die Pinselführung ist voll Gefühl und Zartheit, die Schattentheile aber sind geistreich tockirt. Zu bemerken ist noch, daß dieses Bild, besonders der Behandlung der Landschaft wegen, von Vielen für Potter's Arbeit gehalten wurde. Es ist nicht zu läugnen, daß viele, ja die meisten seiner Arbeiten nicht so rein und klar vermahlt sind, als die gegenwärtige, indem Cuyp sein Hornvieh meistens gleich nach der Natur geistreich ausführte, und auch in seinen Wolken die Farbe keck hinsetzte ohne sie mehr zu ver-

treiben. Daher der besondere Effect in seinen Gemählden, wenn sie aus einiger Entfernung betrachtet werden. Von dieser letztern Behandlungsart besitzt die kaiserliche Gallerie ebenfalls ein kleines Bild auf Holz.

Albert Cuyp (nicht Kuyp oder Coyp) wurde zu Dortrecht 1606 geboren. Sein Vater Gerrits Cuyp, (ein Schüler A. Bloemart's) war auch sein Lehrer, wurde aber von ihm weit übertroffen, obwohl er selbst ein geschickter Landschaftsmahler war. Seine Gegenstände, alles getreue Abbildungen einfacher holländischer Natur, sind meistens weidende Heerden, Wiesen an Canälen u. s. w. Sein Sterbejahr ist nicht bekannt.

ALBERT CUYP.

LE PÂTURAGE.

Sur bois. — Hauteur 1 pied 5 pouces. Largeur 1 pied 11 pouces.

Sur un gras pâturage d'une plaine de Hollande se trouvent quatre vaches près d'un canal qui occupe le premier plan. Pendant que deux en ruminant se reposent sur le gazon, une paysanne est occupée à traire la troisième; l'on voit sur la gauche la quatrième s'avancer vers les autres. Sur le bord du canal est un bateau dans lequel un paysan est occupé à verser le lait dans des vases de terre. On apperçoit quelques maisons de paysans dans le fond du tableau.

On voit au premier coup d'oeil que Cuyp ne s'entendait guères à peindre des figures, quoique comme peintre d'animaux et de paysage il tienne un rang distingué. C'est surtout les ciels qu'il sait traiter en maître et dont il sait tirer un très-brillant effet. La transparence et la clarté sont portées à un point, qu'il est impossible de surpasser en peinturé; les figures se détachent en vigueur sur le fond et sont relevées par de vives lumières. Cuyp semble avoir représenté le moment d'une belle après-dîner d'été, où le soleil est encore élevé et échauffe toute l'atmosphère de la chaleur de ses rayons. Les animaux semblent calqués sur la nature; il est impossible d'en mieux saisir le caractère, le dessin et le coloris; et même les animaux de Potter n'ont sur eux que l'avantage d'être traités avec plus de franchise. Le faire est plein de sentiment et de délicatesse; les ombres sont touchées avec beaucoup d'esprit. Nous devons aussi remarquer que ce tableau est attribué à Paul Potter, surtout à cause de la manière dont est traité le

paysage. Il faut avouer que beaucoup et même la plupart de ses tableaux ne sont pas peints avec autant de pureté et de clarté que celui-ci, dont les animaux sont faits et terminés avec finesse d'après nature, et dans les nuages les couleurs placées hardiment sans être refondues ensuite; delà vient l'effet piquant de ses tableaux, quand on les voit à une certaine distance. La galerie impériale possède encore un petit tableau de ce maître peint sur bois et exécuté de la même manière.

Albert Cuyp (et non Kuyp ni Coyp) naquit à Dortrecht en 1606. Son père Gerrits Cuyp (élève de A. Bloemart) fut aussi son maître, mais il en fut surpassé de beaucoup, quoique lui-même fût un très-habile peintre de paysages. Les sujets de ses compositions, copies fidèles de la nature hollandaise, sont pour la plupart des troupeaux paissants, des prairies bordées de canaux etc. On ne connaît pas l'année de sa mort.